

RUSSAIS



Ce hameau est situé au nord-ouest du bourg, soit à environ 2 km de Pleumartin.
Russais est le prolongement des villages de l'Écoterie, de la Gerbussière et de la Salandière.

Il fut nommé :

« Russay » : 1566, seigneur de Pleumartin,

« Russais » : 1712, cure de Pleumartin,

Selon les archives départementales, ce hameau recensait :

- En 1836 : 84 personnes réparties dans 24 foyers dont 11 cultivateurs, 12 journaliers, 5 domestiques, 2 maçons, 2 bergères de 16 ans, 1 couturière, 1 charpentier – M. Saulnier René 56 ans, 1 légionnaire – M. Ledoux André 68 ans et 1 militaire retraité – M. Duverger Louis 59 ans,

- En 1872 : 59 personnes réparties dans 16 foyers dont 5 cultivateurs, 13 journaliers, 4 domestiques, 1 fermier, 1 colon, 2 maçons et 2 couturières,

- En 1891 : 64 personnes réparties dans 21 foyers dont 11 cultivateurs, journaliers, 1 cordonnier – M. Tranchant Eugène, 1 domestique,

- En 1906 : 54 personnes réparties dans 18 foyers dont 11 cultivateurs, 3 journaliers, 2 domestiques, 3 maçons, 1 couturier, 1 couturière et 1 lingère,

- En 1936 : 57 personnes réparties dans 17 foyers dont 4 cultivateurs, 5 journaliers, 7 domestiques, 3 maçons, 3 métayers,

- En 1946, après la Seconde Guerre mondiale, 56 personnes réparties dans 15 foyers dont 6 cultivateurs, 1 journalier, 2 charpentiers – M. Dumonteil Henri père et son fils Raymond, 1 bûcheron – M. Baudet Roger, 1 garde forestier – M. Bernard André, 3 lingères et 5 pensionnés,

- En 1962 : 48 personnes réparties dans 19 foyers dont 5 cultivateurs, 5 ouvriers agricoles, 1 ouvrier plâtrier, 1 ouvrier d'usine, 1 menuisier – M. Brunet Jean-Paul 44 ans, 1 chauffeur autos – M. Milord Daniel 35 ans.

On dénombre aujourd'hui 27 personnes réparties dans 18 foyers ou maisons secondaires



Plan napoléonien de 1833

8



Vue aérienne du hameau de « Russais »

Que trouve-t-on à Russais ?

LA CROIX DE RUSSAIS



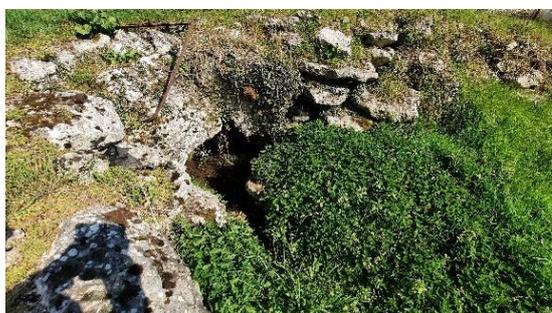
En mémoire de Claudette Milord, cette vieille croix en bois fut restaurée par sa famille et un voisin, M. José Picado.

Cette nouvelle croix est en inox et repose sur un socle de pierre habillé d'un enduit gratté.

Offerte gracieusement à la commune, elle fut bénite le 31 octobre 2015 par le père Chambragne en présence des représentants de la mairie, de la famille Milord et des habitants du village.



UN LAVOIR



Il se situe au sud du village en amont d'une belle vallée. Il est alimenté par une fontaine. Cette fontaine fut réparée en 1925 car lors des averses, le purin des cours se déversait dedans. Ainsi les travaux furent entrepris pour

détourner les eaux. Ce lavoir est composé d'un bac et la source qui coule vers les prés, sert d'abreuvoir pour les animaux du hameau.



LES MOULINS

Le long de la Loire, les seigneurs de Pleumartin avaient fait construire les moulins seigneuriaux de l'Espinasse, l'Agricole, la Gerbussière, Saint Sennery et Verlaine.



Jadis, pièce d'eau dans le parc du château

Concernant Russais, cela nécessitait une immense retenue d'eau qui se situait à proximité de l'église. Cette pièce d'eau allait jusqu'à la retenue de la Gerbussière.

Pour accéder au 1^{er} moulin de l'Espinasse, on devait passer le « gué de



1 – Moulin de l'Espinasse
2 – Moulin de Russais

Valentine » qui traverse la Luire et qui se situe sur le petit chemin allant de la Salandière à l'Huilerie. En ce qui concerne le 2ème moulin, il se situe au gué de Russais, le chemin situé au sud-ouest qui rejoint la route de Saint Sennery.



Le gué de « Valentine »



Vestiges de pierres qui tenaient l'axe du moulin de l'Espinasse

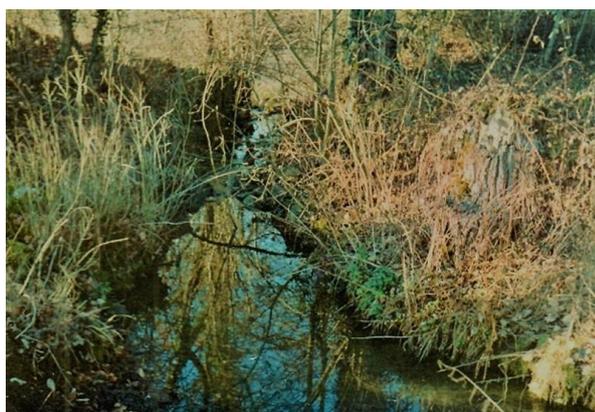


Photo de 1972 ou l'on aperçoit encore à droite l'axe du moulin de l'Espinasse

Le 2ème moulin se situait un peu plus bas au sud-ouest du village, près de l'ancien chemin de Saint Sennery.



Le passage du gué de Russais



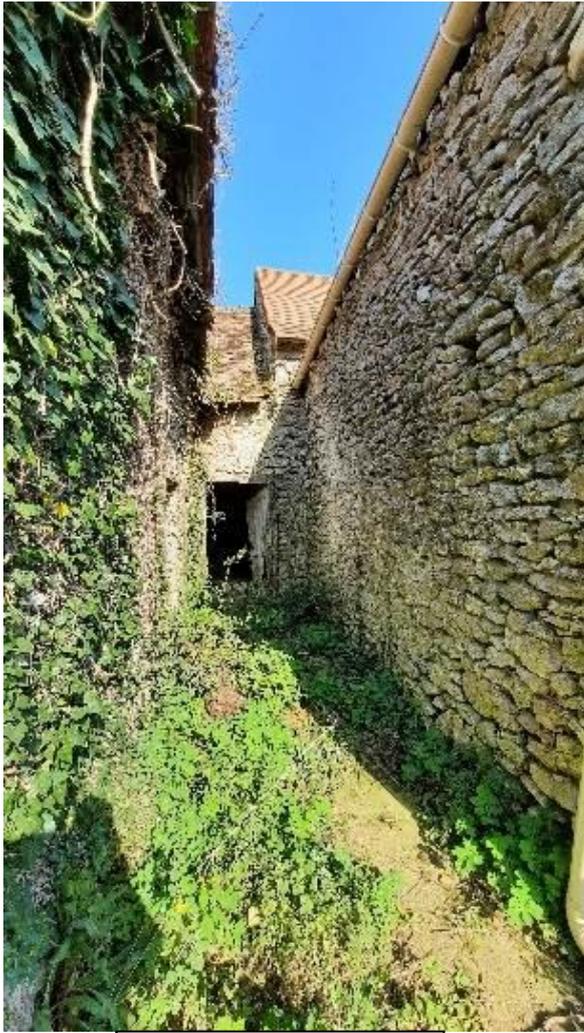
Ce qui restait en 1972 des restes du moulin de Russais

Actuellement, les restes de l'emplacement du moulin de Russais



LE PATRIMOINE BATI

Quelques photos du bâti ancien que l'on peut observer dans ce village, un peu hors du temps...



Une ruelle coupe-gorge



Une petite maisonnette



Un enclos à cochons



Une petite bergerie



Une ancienne grange



Un vieux four à pain



Des murets en pierres sèches



Une loge de vigne

L'ENVIRONNEMENT

En arpentant les chemins lors des ballades, on peut découvrir ces sentiers ombragés entourés de murets en pierre sèche datant du moyen âge. Cette maçonnerie dite à sec, est une technique de construction consistant à assembler, sans aucun mortier à liant, des moellons, des plaquettes, des blocs des dalles, bruts ou ébauchés, pour monter un mur.

Ces pierres sont issues du dérochement lors de la construction de champs, soit provenant de l'épierrement des parcelles cultivées. Lors de ces travaux agricoles, le paysan débarrassait sa parcelle de la pierre, en la portant à un tas ou à un mur.

Des chemins ombragés entourés de murets



La vallée de Russais en bas de la fontaine